

La page qui ose

BIEN AU CONTRAIRE, par Quentin Mouron, écrivain, invité de la rédaction

Quentin Mouron
a choisi comme thème la
Multiplication des coachs
dans nos vies quotidiennes

Tartuffe coach de vie



Coachs de décoration, coachs de séduction, coachs de vie. Ces cinq dernières années ont vu exploser le nombre des intrigants (c'est comme cela qu'on les appelait au dix-septième siècle et c'était très bien ainsi) proposant leurs miracles domestiques et leurs gris-gris industriels. On abuse tantôt de Don

Juan qui n'ex-cède plus la demi-molle, d'Arnolphe qui veut combler les cinquante ans qui le sépare d'Agnès, de tous les crédules, de tous les monomanes, de tous les désespérés. Ces sorciers sans sortilège entrent dans les chaumières, soumettent les malheureux à leurs caprices (l'un doit mâcher de la sauge en urinant, l'autre doit se rouler par terre

en criant le nom de l'amant de sa femme, l'un ne mange plus que de la viande rouge, l'autre ne se nourrit plus que de lumière); ils vident les porte-monnaies, pompent l'époux, sautent l'épouse. Puis ils repartent, heureux, souriants, certains d'avoir répandu le Bien et l'Amour (car ces gens sont piqués d'amour comme on l'était jadis de la

vérole). Ce que l'on appelle « société des services » est avant tout une société des charlatans, dont les parures amoureuses ne peuvent occulter ce qu'ils sont vraiment: des abuseurs avides d'argent, de pouvoir et de domination. Rien n'est plus doux à l'âme que de s'attacher quelqu'un, de se rendre indispensable, addictif; rien n'excite comme la domination, non celle qui consiste à donner trois claques sur un cul, mais celle, essentielle, qui exige la reddition sans condition d'une personnalité. Le Tartuffe de Molière ne veut pas uniquement posséder la femme d'Orgon.

Il veut tout ce que ce dernier possède et tout ce qu'il est: il fut le premier coach de vie.

«
**Des abuseurs
avides d'argent,
de pouvoir et de
domination.** »